

faillie comme dans un rêve. Il porte, prouvant par là que son isolement ne lui est pas néfaste, quelques fruits lourds et massifs à ses branches les plus hautes. Il s'ajoute encore à ces spécimens, placés avec circonspection et séparément dans la pelouse et ainsi recommandés quasi expressément à l'attention et à l'admiration, un certain nombre d'arbres qui, tout en n'étant pas rares, se révèlent cependant conscients de leur caractère spécial, ayant ainsi perdu un peu de leur innocence, métamorphosés qu'ils sont par l'art des horticulteurs. Il s'agit d'arbres d'allure précieuse et de nature rêveuse, de saules pleureurs, de bouleaux pleureurs, princesses aux longs cheveux de l'époque sentimentale, et parmi eux également, d'un sapin pleureur grotesque dont le tronc et les branches également se recourbent à partir d'une certaine hauteur et tentent de rejoindre leurs racines. L'arbre offre, de par cette déviation contre nature de sa croissance, un toit dense surplombant une hutte ou une caverne de sapin dans laquelle peut entrer, disparaître et séjourner une créature humaine comme si elle était la nymphe de cet arbre singulier.

Parmi les arbres les plus beaux de notre précieuse plantation se présentent quelques magnifiques vieux cyprès dont le plus beau touche avec ses branches les plus hautes la couronne d'un chêne au tronc puissant. C'est l'arbre le plus vieux, de loin même plus âgé que

